

Produire ici



ESPACES
À LOUER
510-524-3581

BUREAUX
ATELIER D'ARTISTE
ENTREPÔT

L'émergence d'un nouveau système de production locale

Récit n°1

Zbis

une micro usine
locale et partagée

Récit n°2
CALEPINO

des carnets
fait main

Récit n°3
NAONED

des lunettes
made in Nantes

Récit n° 1

Zbis

micro usine locale et partagée ouverte à tous



« Comment des plateformes industrielles lourdes deviennent des choses mutualisées et accessibles pour permettre à des non-sachant de s'appropriier ces outils ? ». E. Roux



Récit n° 1

Zbis

micro usine locale et partagée ouverte à tous

ZBis est un Fablab, un espace mettant à disposition de tous : découpeuses laser, imprimantes 3D, établis, fraiseuse portative et autre outillage pour créer, prototyper, produire des objets en micro-séries, dans un esprit collaboratif. On y expérimente d'autres façons de travailler, d'innover, d'apprendre, pour faire démarrer un projet, chercher à le financer, le produire, et personnaliser son offre.

Zbis met l'accent sur l'échange et le « faire ensemble » : l'équipe de « fabmanagers » et son réseau d'artisans, de makers et d'artistes propose également des formations, workshops créatifs et même des ateliers pour les enfants.

« Comment des plateformes industrielles lourdes deviennent des choses mutualisées et accessibles pour permettre à des non-sachant de s'appropriier ces outils ? ». E. Roux



L'instigatrice

Emmanuelle Roux,
une autodidacte passionnée

Emmanuelle Roux a un parcours atypique. Elle découvre l'informatique à 10 ans quand ses parents lui offre un To9. Elle se passionne pour le « code » et apprend l'informatique progressivement, en amateur, sans passer par les filières classiques d'école d'ingénieurs.

Elle se passionne pour le web dans les années 90 et ouvre plusieurs agences de conseil aux entreprises dans la compréhension des mutations technologiques et des usages numériques. Elle devient une référence dans ce domaine et en 2010 devient responsable pédagogique d'une Licence professionnelle développeur web à l'université de Cergy Pontoise.



L'inspiration

Le mouvement des « Makers »

La découverte du mouvement « Makers » et des Fablab est apparue comme une évidence pour Emmanuelle Roux : *« C'était une spirale. On a plongé dedans ».*

Basé sur les notions d'open source, de monnaies contributives, d'open innovation, d'économie ouverte ou encore de citoyenneté numérique, le mouvement « Makers » est un phénomène qui prend de l'ampleur dans de nombreux pays.

Pour Emmanuelle Roux, *« C'est une alternative à l'essoufflement du modèle production / consommation de masse qui s'inscrit dans le contexte d'un monde plus compliqué, où le salariat est en recul ».*

Les Makers développent d'autres rapports à la valeur, au travail et à sa rémunération.



Naissance et développement

Les prémices de Zbis



C'est en 2010, "presque par hasard" qu'Emmanuelle Roux crée un « Faclab », à l'université de Cergy Pontoise où elle intervient comme enseignante associée dans le domaine du développement Web.

Premier exemple du genre en France, le FacLab a été monté en 10 mois grâce à la motivation de la direction de l'université de Cergy-Pontoise et au soutien de sponsors (Orange).

C'est une structure ouverte à tous qui met à disposition des machines, une infrastructure et le soutien nécessaire à la réalisation de projets. Le facLab accueille aujourd'hui 5 000 personnes par an sur un site de 200 m².

Emmanuelle ROUX a ensuite lancé la Forge des Possibles à La-Roche-sur-Yon en 2012.

Un développement à distance des pouvoirs publics



Contrairement au développement rapide et réussi du FacLab, la Forge des Possibles n'a bénéficié d'aucun soutien des pouvoirs publics locaux. Emmanuelle ROUX l'a développé sur fonds propres avec le soutien d'un entrepreneur yonnais. « *les politiques n'ont pas cru dans ce projet, peut-être trop novateur, ils n'ont pas eu de réelle vision stratégique* » regrette-t-elle. Elle aurait pu se tourner vers la Région, mais les procédures lui paraissaient trop complexes et trop longues pour être engagées, « *la Région...je ne sais pas comment l'attaquer !* ».

Non viable économiquement, la Forge des Possibles est mise en sommeil mi-2014, pour préparer l'ouverture de Zbis, toujours à La Roche Sur Yon, en Vendée.

Zbis, micro-usine locale et partagée est une structure à capitaux privés avec une obligation de rentabilité. Son business model est fondé sur des abonnements et des « tickets » à la demi-journée « un peu à la manière d'une salle de gym ». Conçue dans un premier temps dans un espace de 170m², l'ambition est à moyen terme de déployer ce fablab sur plus de 1000m².



Au fondement de Zbis

Une nouvelle ère : la micro-industrialisation

Nous vivons une étape-clef dans la mutation de nos sociétés comme auparavant avec l'invention de l'imprimerie, de la micro-informatique ou du web. C'est le début de l'ère de la micro-industrialisation qui va se développer dans les 5 ans à venir.

« Les outils industriels deviennent accessibles et partagés, de nouveaux métiers apparaissent : nous allons vers la naissance des artisans 2.0, vers une société où L'humain est homo faber. »

Les mutations des usages numériques ou comment les technologies réinventent le monde ?

« Ce qui nous anime c'est l'innovation sociale, la démocratisation numérique, l'empowerment que permet la compréhension du fonctionnement des machines. »

La Do-crazy ou la légitimité par l'action

Cette conviction remet en cause des considérations de statut, d'âge, d'autorité ou de jugement.

« Ici personnes ne connaît son statut social respectif, on est légitime par l'action », reconnaît Emmanuelle Roux en parlant de Zbis.

« Quand on rentre dans l'espace on tombe la chamise, redevient human to human, ce qui compte c'est ce qu'on porte comme compétences. »

Un changement sociétal

On passe d'une société de consommation à une société de contribution.

« C'est un mouvement qui redécouvre l'utilité sociale qu'il y a à produire soi-même »

Un fablab pas comme les autres

A la différence de la plupart des fablabs, Zbis vise à rassembler en un même lieu tous les publics et à faire se côtoyer la fabrication numérique personnelle et la micro-industrie. S'y retrouvent des amateurs, des enfants, des designers, des innovateurs, des entreprises comme des entrepreneurs. La production industrielle marchande y est donc possible et encouragée, sans cloisonnement avec la pratique amateur et l'éducation populaire aux nouvelles technologies.

Le fonctionnement et le développement de Zbis est fondé sur un modèle et une collaboration constante avec et au service des entrepreneurs et entreprises de toutes tailles. Des grands groupes comme Leroy Merlin, Michelin, GDF-Suez ou encore L'Oréal s'adressent à Emmanuelle Roux et ses associés pour déployer des fablabs permanents ou éphémères, ou pour réfléchir sur des thèmes relevant de la 3ème révolution industrielle et des changements sociétaux associés.

La création d'activités marchandes et d'entreprises n'est pas qu'un effet secondaire du développement des fablabs. Les lieux tels que Zbis permettent non seulement l'émergence de nouveaux métiers mais aussi, pour le plus grand nombre, de passer du statut d'amateur au statut d'entrepreneur.

Contrairement à une partie du mouvement Makers, Emmanuelle ROUX revendique un modèle entrepreneurial et une collaboration constante avec et au service des entrepreneurs et entreprises de toutes tailles.

L'innovation sociale comme point d'ancrage

L'innovation sociale est le point d'ancrage de Zbis contrairement à d'autres fablabs plus portés vers le technologique. Emmanuelle ROUX souhaite que Zbis contribue positivement à l'employabilité de ceux qui le fréquentent, notamment en incitant les jeunes à créer leur entreprise et par-delà, à la vitalité du tissu économique local.

Un fablab incubateur d'entreprise

« Avec Zbis on pré-incube des idées avec une grande liberté, sans les barrières que l'on peut rencontrer à l'entrée d'une pépinière d'entreprise » (business plan précis etc...)

C'est un espace qui peut permettre d'anticiper les mutations auxquelles vont faire face les entreprises demain, qu'elles soient économiques ou sociétales.

La suite... l'éducation comme enjeu

Ouvrir une école du numérique

Zbis propose déjà des « coding goûters » pour les jeunes de 8 à 14 ans, mais Emmanuelle Roux veut aller plus loin : elle milite pour une école du numérique qui mette l'accent sur l'apprentissage du « code » par les enfants.

Emmanuelle Roux en est convaincue : A l'instar des classes CHAM et Sport-Étude, les fablabs prépareront les semi-pros du numérique de demain tout en apportant des réponses à la question de leur financement.

L'idée est de travailler à une alliance avec l'Éducation Nationale en créant des passerelles vers les fablabs, qui sont d'autres lieux d'apprentissages, avec leurs propres règles de fonctionnement : « Ici, Il n'y a pas de sachant, vous portez déjà un savoir et c'est à vous de l'exprimer ».



« L'école linéaire n'est plus adaptée à un monde multi temporel. Il faut donner aux enfants le goût d'apprendre avec les autres, dans des relations de pairs à pairs à un âge où la créativité est maximale. »

« Le monde c'est du code et on peut le manipuler (...) savoir coder c'est être magicien. »

« La première méthode c'est de déconstruire : on apprend en se trompant ! » En cela Emmanuelle Roux n'est pas si loin des idées de Xavier Niel et de son École 42.